



## Transformer les relations entre les sexes dans l'agriculture moyennant l'autonomisation des femmes: les bienfaits, les défis et les compromis résultant d'une amélioration des résultats sur le plan nutritionnel

### À propos de cette discussion en ligne

Ce document est une synthèse de la discussion en ligne *Transformer les relations entre les sexes dans l'agriculture moyennant l'autonomisation des femmes: les bienfaits, les défis et les compromis résultant d'une amélioration des résultats sur le plan nutritionnel*, tenue sur le Forum global sur la sécurité alimentaire et la nutrition (Forum FSN) du 26 juin au 15 juillet 2016, et facilitée par Nitya Rao, Nigel Poole, Barnali Chakraborty et Haris Gazdar du programme *Leveraging Agriculture for Nutrition in South Asia* (LANSA).

La discussion avait pour but de collecter des informations sur les processus et les bonnes pratiques relatifs aux changements de politique nécessaires pour renforcer l'autonomisation des femmes dans l'agriculture, et sur la façon dont ces changements ont modifié l'état nutritionnel des femmes et, par conséquent des enfants. Un autre but spécifique était de connaître des expériences relatives au rôle des femmes dans l'agriculture et dans les chaînes de valeur agro commerciales afin de renseigner des interventions reconnaissant et soutenant la contribution des femmes à la sécurité des moyens d'existence.

Pendant les trois semaines de discussion, 94 contributions ont été envoyées par des participants de 16 pays. La page de la discussion a été visionnée de 1866 fois, en majorité par des lecteurs d'Italie (743), suivi de l'Inde (532) et du Bangladesh (291). La note d'introduction et les questions proposées, ainsi que toutes les contributions reçues, sont disponibles sur la page de la discussion: [www.fao.org/fsnforum/fr/activities/discussions/gender\\_childcare\\_nutrition](http://www.fao.org/fsnforum/fr/activities/discussions/gender_childcare_nutrition)

## Introduction

Malgré une croissance économique extraordinaire, l'Asie du Sud affiche encore le taux de malnutrition le plus élevé du monde. Les programmes de nutrition ont essentiellement été ciblés sur les femmes en raison de leur rôle central dans les soins donnés aux enfants, mais se sont avérés insuffisants pour aborder le problème. Le potentiel de l'agriculture n'a pas non plus été pleinement exploité: en effet, bien que représentant une part significative des

moyens d'existence des populations rurales dans la région, ce secteur a généralement été négligé dans l'élaboration de politiques. La région de Sindh au Pakistan illustre parfaitement cette situation: malgré le fait que 14 millions d'acres sont consacrés à la production agricole, plus de 71 pour cent des ménages de la province vivent encore dans l'insécurité alimentaire (Mehwish Iaghari).

Toutefois, les décideurs sont de plus en plus conscients que la croissance agricole et le développement ne suffisent pas nécessairement à assurer une meilleure nutrition. Afin de garantir que le développement agricole se traduise par une amélioration de la nutrition, il est indispensable de tenir compte du rôle associé au genre dans la production agricole; en effet les divisions du travail agricole en fonction du genre ont des incidences multiples sur la nutrition du ménage (Malapit *et coll.*, 2013, cité par Santosh Kumar Mishra). Au Pakistan, par exemple, les informations indiquent que les enfants de mères qui travaillent dans la production agricole ont beaucoup plus de probabilités de présenter

un retard de croissance que les enfants de mères qui ne travaillent pas; les femmes qui participent aux activités agricoles doivent souvent opter entre obtenir un revenu et prendre soin de leur santé et de celle de leurs enfants (Haris Gazdar). Pour formuler des interventions adéquates ciblées sur la malnutrition, il faut aussi prendre en compte et reconnaître l'existence d'autres divisions du travail fondé sur le genre au sein du ménage: le temps consacré à une activité a une incidence directe sur le temps disponible pour d'autres activités (Mar Maestre), qui ont, à leur tour, des répercussions sur la sécurité alimentaire et la nutrition du ménage.

## Les rôles des femmes dans la production agricole et les activités ménagères

Les femmes représentent une partie significative de la main-d'œuvre agricole dans les pays d'Asie du Sud et participent de plus en plus aux activités antérieures et postérieures à la récolte (Md. Sirajul Islam). Toutefois, en dépit de leur importante contribution, les femmes sont généralement sous-rémunérées, car leur travail est généralement considéré comme une extension de leur travail ménager, plutôt que comme une activité économique (Shahzad Hussain, Muhammad Haseeb, Haris Gazdar, Mylene Rodríguez Leyton). Les femmes elles-mêmes ne valorisent pas toujours leur rôle dans la production agricole en termes de leur contribution à la nutrition du ménage ou à l'obtention de revenus (Barnali Chakraborty). Et lorsque ce travail est rémunéré, les femmes reçoivent généralement des salaires bien inférieurs à ceux des hommes (Haris Gazdar, Md. Sirajul

Islam), alors qu'elles sont souvent chargées des tâches les plus ingrates (Haris Gazdar). D'une manière générale, les normes sociales et culturelles imposent souvent le type de possibilités d'emploi qui s'offre aux femmes (Emile Hougbo, Shirin Afroz, Mustafa Nangraj). Néanmoins, les divisions de travail en fonction du genre ne sont pas statiques; l'introduction du Système de riziculture intensive (SRI) en Inde en est un exemple. À Kerala et Tamil Nadu, par exemple, l'introduction du système SRI et les outils prévus dans ce système pour faciliter l'ensemencement ont poussé des hommes à réclamer le droit de réaliser des tâches agricoles traditionnellement réservées aux femmes. Ceci a provoqué une perte d'emplois féminins dans l'agriculture, auxquels bon nombre de femmes ne veulent pas renoncer (à moins de trouver d'autres activités, mieux rémunérées), étant donné qu'elles avaient toujours pu conjuguer leurs différentes responsabilités avec l'aide de personnes âgées ou en emmenant les enfants en bas âge avec elles dans les champs (Joan Mencher). De même, dans le contexte de programme d'autonomisation des femmes rurales de Tejaswini (voir l'encadré sur les études de cas), les hommes ont commencé à participer au projet après avoir pu apprécier les résultats en termes de hauts rendements et de l'utilisation de sarclours mécaniques (le sarclage manuel étant traditionnellement considéré comme une activité réalisée par les femmes). Néanmoins, dans ce cas de figure, les résultats du projet ont été positifs: Il n'a pas provoqué la perte d'emplois féminins et a, au contraire, renforcé la confiance des femmes et les a encouragées à adopter des rôles dirigeants.

Outre le temps considérable qu'elles passent à la ferme, les femmes sont également responsables des tâches ménagères, ce qui se traduit par de longues journées de travail (Georgina Njiraini) qui vont jusqu'à 14 heures par



jour en Inde, par exemple (Mahesh Maske). Ces lourdes charges de travail ont une série de conséquences négatives: elles limitent la socialisation des femmes en dehors de la famille, leur mobilité et leur accès à l'éducation et aux ressources productives (Shirin Afroz, Mustafa Nangraj, Mar Maestre). Toutefois, la responsabilité des tâches ménagères n'implique pas nécessairement que les femmes puissent décider librement de la façon dont ces tâches doivent être effectuées. Par exemple, les dynamiques culturelles et du ménage restreignent la liberté des femmes dans le choix du type d'aliments à préparer et, en Inde,

les femmes sont généralement les dernières membres de la famille à se servir (Priya Rampal). Ces éléments peuvent contribuer à la malnutrition chez les femmes qui, non seulement a un effet négatif sur la productivité de celles-ci, mais qui pose également d'une série de menaces pour la santé, en particulier pour les femmes en âge fertile. En effet, la malnutrition antérieure à la conception peut avoir une incidence néfaste sur la santé de l'enfant en freinant le développement du fœtus, ce qui peut se traduire par un faible poids à la naissance, voire par des handicaps physiques et cognitifs (Hira Iftikhar).

---

## Reconnaissance politique des rôles des femmes dans l'atteinte de meilleurs résultats nutritionnels

---

Pour s'attaquer de façon efficace aux problèmes nutritionnels, il faut reconnaître que ceux-ci sont souvent le résultat de facteurs sociaux, culturels et économiques et que, par conséquent, l'unique solution est d'apporter des changements dans ces trois domaines, en particulier à l'échelle des ménages (Nations Unies, 1990, cité par Santosh Kumar Mishra). A cet égard, les participants sont généralement tombés d'accord sur le fait qu'il est de la plus haute importance de sensibiliser les hommes non seulement sur la contribution des femmes à la sécurité alimentaire et à la nutrition du ménage, mais aussi sur les conséquences pouvant résulter de leur lourde charge de travail, afin d'assurer une plus grande égalité dans le partage des tâches ménagères, ainsi que des responsabilités liées à l'agriculture (Bhavani R. Vaidyanathan, Rohit Parasasr). Toutefois, pour garantir la prise en compte transversale de la question de genre dans les interventions, il faut considérer les éléments suivants:

- **Les projets d'autonomisation ne doivent pas contribuer à surcharger des femmes plus qu'elles ne le sont déjà** (Nitya Rao, Md. Sirajul Islam). La grande diversité de tâches assumées par les femmes est souvent ignorée. Une participation accrue des femmes dans l'agriculture pour réaliser l'objectif d'un projet n'implique pas nécessairement une autonomisation de ces dernières. Il convient plutôt de promouvoir la participation des femmes au processus de prise de décision (Md. Sirajul Islam).
- **Une augmentation des revenus des femmes n'implique pas nécessairement qu'elles puissent dépenser cet argent à leur guise.** Les recherches entreprises sur les programmes de crédit agricole du Comité pour la promotion rurale du Bangladesh (Bangladesh Rural Advancement Committee (BRAC))

ont démontré que les femmes bénéficiaires d'un crédit agricole remettent souvent l'argent à leurs maris qui décident ensuite de la manière de le dépenser; dans la conception des projets, il est donc important de tenir compte de ces aspects culturels (Barnali Chakraborty), sachant en particulier que les femmes qui ont gagné l'argent vont probablement faire des choix plus favorables à la consommation alimentaire et la nutrition du ménage. Pour que le revenu des femmes devienne un facteur déterminant sur les choix de consommation les résultats nutritionnels, les familles doivent reconnaître qu'une partie spécifique du revenu appartient à une femme (Amna Akhtar).

- **Les projets doivent cibler non seulement les femmes, mais surtout les familles ayant de jeunes enfants, afin d'atteindre des résultats en matière de nutrition.** Des recherches sur les projets de soutien agricole à la sécurité alimentaire au Cambodge et au Malawi ont déterminé que les ménages traditionnellement éligibles pour ce soutien agricole n'incluent pas automatiquement les familles ayant de jeunes enfants (Ramani Wijesinha-Bettoni).
- **Il ne faut pas non plus ignorer le rôle d'autres membres de la famille.** En Chine par exemple, les parents et les grands-parents jouent un rôle vital dans l'apport alimentaire des enfants souffrant de malnutrition (Guo Cheng).

Les participants ont présenté les suggestions concrètes suivantes afin de créer un environnement favorable aux femmes qui aurait, à son tour, un effet positif sur les résultats nutritionnels du ménage:

- **La contribution des femmes à l'agriculture doit être reconnue par les décideurs et documentée,** en l'intégrant aux statistiques nationales, afin de garantir

l'accès à des ressources financières et à des intrants agricoles (Shahzad Hussain).

- **Les plans d'étude des universités agricoles doivent également être modifiés pour tenir compte des aspects liés au genre** (Nitya Rao, Hira Iftikhar). Par exemple, l'Université de Faisalabad a lancé des programmes d'autonomisation des femmes et de sensibilisation au genre, centrés sur les domaines de l'agriculture commerciale, la santé et l'hygiène, l'éducation et la malnutrition (Hira Iftikhar).
- **L'accès des femmes aux actifs productifs doit être renforcé** (Muhammad Haseeb, Santosh Kumar Mishra, Mebit Kebede). Une évaluation d'impact du programme Yekokeb Berhan financé par USAID en Éthiopie a démontré que, plutôt que le revenu agricole ou la diversité de la production, l'alphabétisation et l'appropriation des actifs par les femmes étaient associées à une probabilité nettement plus significative d'adopter un régime alimentaire diversifié (Mebit Kebede).
- **L'accès des femmes aux terres doit être amélioré.** Il est important d'allouer des terres aux femmes qui n'en possèdent pas (Shahzad Hussain), et il est nécessaire d'adopter une loi sur les droits fonciers des agricultrices (Bhavani R. Vaidyanathan).
- **Il faut promouvoir les droits des femmes relatifs à l'eau** (Georgina Njiraini)
- **Les femmes devraient avoir accès à soutien financier** (Mebit Kebede) moyennant des subventions gouvernementales et l'accès à des services financiers comme le micro financement (Shahzad Hussain). En outre, les femmes au foyer devraient recevoir une formation pour utiliser au mieux les ressources (Gustavo Aguilar Casas).
- **Les femmes devraient recevoir une formation en matière de production animale et végétale,** notamment pour l'acquisition de compétences en entrepreneuriat (Shahzad Hussain).
- **Il faut encourager les femmes à créer des syndicats d'agricultrices** (Shahzad Hussain).
- **Une formation en cultures potagères** devrait être introduite dans les écoles afin de former les étudiants à cultiver des fruits et des légumes chez eux (Mustafa Nangraj); le gouvernement et les ONG devraient également élaborer des programmes de formation ciblés sur les femmes (Shahzad Hussain).
- **Il faut intensifier les efforts de sensibilisation sur la nutrition et l'éducation nutritionnelle** (Mahtab S. Bamji), ciblant aussi bien les femmes que les hommes

(Bhavani R. Vaidyanathan) et tenant compte de la culture alimentaire locale ainsi que la disponibilité des aliments (Nitya Rao). Une attention spéciale doit être accordée à l'importance que présentent les 1000 premiers jours de la vie d'un enfant en termes de diversité alimentaire (Priya Rampal). Par exemple, une formation devait être apportée aux travailleurs de la santé pour accroître la sensibilisation et renforcer les capacités des femmes ce qui concerne la production et la préparation d'aliments sains (Mustafa Nangraj).

- **Il convient de promouvoir des pratiques plus saines de cuisson des aliments.** En Inde, de nombreuses femmes utilisent des poêles à biomasse pour cuisiner, ce qui provoque de graves problèmes de santé: quelque 600 000 femmes décèdent chaque année en raison de la fumée que dégagent ces poêles. Il est donc indispensable d'introduire des poêles performants pour éviter ces problèmes de santé (Bibhu Prasad Mohanty).
- **Il faut encourager la culture de denrées biofortifiées** (Abdul Mazid, Nigel Poole), et offrir ces produits biofortifiés à un prix plus abordable, de façon à pouvoir surmonter les problèmes de déficience en micro nutriments et de faim non apparente pour toute la population (Hira Iftikhar).

À propos des interventions nécessaires pour aborder la question spécifique du travail non rémunéré de soins, les idées suivantes ont été formulées:

- **Les programmes de protection sociale doivent reconnaître le rôle des femmes dans la prestation des soins et le fardeau que ce rôle peut représenter.** Lorsque, par exemple, les femmes sont responsables de respecter les conditions d'un programme de transferts monétaires, ou lorsqu'on leur demande de se déplacer pour recevoir la prestation ou participer au programme, leur charge de travail domestique non rémunéré augmente. Si cet aspect n'est pas prévu dans la conception du programme, le fardeau plus lourd imposé aux femmes peut conspirer contre leur propre bien-être et décourager la participation au programme (Social Protection & Human Rights, 2015, cité par Santosh Kumar Mishra).
- **Des investissements dans des technologies permettant de gagner du temps permettraient de revoir les priorités du temps libre pour les consacrer aux aspects importants du soin et de la nutrition des enfants.** Par exemple, un investissement en infrastructures hydriques permettrait aux femmes de gagner du temps plutôt que parcourir de grandes distances pour rapporter de l'eau (Georgina Njiraini).

## Bangladesh

**Alimenter les connexions**, projet de Helen Keller International (HKI) vise à remettre en question les normes culturelles qui limitent l'accès des femmes aux systèmes de production et freinent ainsi l'amélioration de la nutrition. Il établit un espace sûr dans lequel tous les membres de la famille peuvent discuter des inégalités de genre au sein du ménage qui sous-tendent les problèmes de sécurité alimentaire et la malnutrition. À Nilphamari, les résultats du projet ont été positifs: le nombre de femmes indiquant qu'elles avaient leur mot à dire dans les soins de santé des enfants est passé de 33 à 97 pour cent, et le pourcentage de femmes qui reçoivent un soutien de leurs maris dans la préparation des repas a augmenté de 8 à 30 pour cent ([Shirin Afroz](#)).

Un autre projet HKI visait à promouvoir la **production alimentaire de subsistance** qui s'est avérée efficace pour réduire la dépendance des femmes vis-à-vis des membres masculins de la famille qui généralement achètent les légumes, ainsi que pour accroître la quantité d'argent disponible pour des activités favorisant les femmes et les enfants, car les femmes ont généralement le contrôle du revenu résultant de cette production. Pour aider les ménages à affronter les conséquences des changements climatiques, des formations ont été données sur la façon de produire davantage de variétés dans de petites zones pouvant être irriguées, sur l'élevage de la volaille et sur des compétences de commercialisation. En outre, les mères de famille ont reçu une éducation en matière de nutrition. On a observé une baisse significative de 76 à 23 pour cent de régimes alimentaires inadéquats parmi les femmes enceintes ([Amin Uddin](#)).

## Inde

Le **programme d'agriculture durable de Swayam Shikshan Prayog** a pour but de favoriser l'autonomisation des agricultrices dans les zones vulnérables à la sécheresse de Vidharba et Marathwada. La stratégie de ce programme comporte les éléments suivants: une meilleure connaissance des techniques à utiliser pour une production agricole durable et soucieuse de la nutrition; une sensibilisation sur l'importance de l'hygiène (eau) pour réduire les risques de maladies et améliorer l'absorption des nutriments; une plus grande reconnaissance de la contribution des femmes à l'agriculture ainsi qu'un renforcement du pouvoir de décision; le renforcement des capacités des agricultrices moyennant une formation en leadership; et la promotion de dirigeantes actives établissant le lien entre les groupes d'agricultrices et les mécanismes gouvernementaux ([Anjali Verma](#)).

Dans le cadre du **programme d'autonomisation des femmes rurales de Tejaswini** soutenu par l'IFAD à Madhya Pradesh, 12 442 groupes d'autos assistance ont été créés pour fournir une plate-forme de discussion sur l'égalité sociale et de genre, les compétences et la formation au leadership et la mise sur pied de groupes d'épargne. Une réalisation importante de ce projet a été l'élection de 1809 membres de groupes d'autos assistance au sein des institutions de Panchayati Raj (assemblées chargées du déploiement de plans économiques et sociaux), dont la majorité était des femmes. En outre, le projet a introduit le Système de riziculture intensive parmi les agricultrices. Face à l'augmentation des rendements, les gens du village sont devenus plus ouverts à de nouvelles idées et ont commencé à cultiver une plus grande variété de produits et à prendre des décisions collectives sur la production agricole. À la suite de ce projet, la sécurité alimentaire s'est améliorée et les pénuries occasionnelles d'aliments ont été réduites de 86 pour cent pour les ménages participant au projet. Dans le village de Gandhar, par exemple, la malnutrition infantile a pratiquement disparu ([Ann Steensland](#)).

À Maharashtra, le travail lent et éreintant de la collecte manuelle du coton a été rendu plus facile par la création d'un **sac ergonomique pour la cueillette du coton** réalisée par les femmes, conçu par l'Institut central de la recherche sur le coton. Celles-ci ont indiqué que les douleurs qu'elles ressentaient aux poignets, dans le haut du dos et dans les épaules avaient diminué. De même, les sacs étant plus souples et donc plus faciles à lier, ramasser, porter et vider, les femmes ont pu collecter davantage de coton chaque jour ([Mahesh Maske](#)).

Une initiative de la Mission nationale pour les moyens d'existence ruraux vise à **promouvoir la culture de produits traditionnels** afin d'améliorer la production des agricultrices tribales du sud de l'Inde. Moyennant la distribution de variétés autochtones de semences, notamment de céréales, pour assurer l'agriculture de subsistance, le projet cherche à contribuer à satisfaire les besoins nutritionnels des familles ([Dhanya Praveen](#)).

## Pakistán

Dans le cadre du **Programme sur les liens sectoriels dans l'agriculture entre l'Australie et le Pakistan**, un Centre d'entrepreneuriat féminin a été créé à Sindh où des groupes formés par catégories de produits ont été créés pour recevoir une formation en entrepreneuriat moyennant l'ajout de valeur à des produits comme les mangues, les légumes, etc. Le projet a également permis de développer des liens commerciaux et, à l'issue de la formation, les agricultrices ont pu lancer une activité commerciale propre. Un modèle de service d'entrepreneuriat féminin en matière d'agriculture et d'élevage a également été mis sur pied: deux femmes ont été sélectionnées et ont reçu une formation pour la prestation de services de vulgarisation à d'autres femmes afin de les aider à commencer leur propre activité commerciale ([Mustafa Nangraj](#)).

## Programmes sensibles à la problématique hommes-femmes pour améliorer la nutrition en Afrique

Plusieurs participants ont mentionné différents projets mis en œuvre à l'Afrique qui pourraient être répliqués dans des pays du sud de l'Asie.

### Cultures biofortifiées en Ouganda et au Libéria

BRAC International a élaboré des produits biofortifiés, notamment en vitamines A, des patates douces à chair orange et des haricots riches en fer en Ouganda, ainsi que du manioc riche en fer au Libéria. Dans ce contexte, plus de 16.000 agriculteurs ougandais, en majorité composés de femmes, ont reçu des fanes de patates douces exemptes de maladies, et ont fait l'objet de services de vulgarisation. Dans la promotion de la culture et de la consommation de ces denrées biofortifiées, le projet a surtout visé les enfants de moins de cinq ans, les adolescentes et les femmes enceintes et allaitantes ([Abdul Mazid](#)).

### Clubs Dimitra au Niger

Les Clubs Dimitra de la FAO sont des espaces de communication soucieux de l'égalité de genre où se réunissent hommes et femmes pour discuter des défis liés au développement, en particulier dans le domaine de l'agriculture et de la nutrition, et pour adopter des mesures collectives pour relever ces défis. Au Niger, ces clubs constituent le point d'entrée d'activités menées dans le contexte du programme des Nations Unies « Accélérer les progrès en faveur de l'autonomisation économique des femmes rurales ». Ce programme prévoit des formations en matière de nutrition dans lesquels les participants pourront identifier des aliments locaux nutritifs qu'ils devront catégoriser comme « énergétiques », « constructifs » ou « protecteurs ». L'importance d'inclure ces trois types d'aliments en un seul plat aura été soulignée durant les cours de cuisine. Les participants ont également été invités à trouver des solutions pour les périodes durant lesquelles ces denrées nutritives ne sont pas disponibles, moyennant l'identification de nouvelles méthodes de conservation et de traitement. Le projet s'est traduit par une diversification des régimes alimentaires dans plusieurs ménages ([Ghady Chedrawi](#)).

### Programmes de jardinage scolaire dans la République démocratique du Congo

Ce programme de la FAO cherche à améliorer la nutrition des enfants en âge scolaire en leur enseignant simultanément à cultiver des aliments nutritifs. De plus, les parents qui participent au projet par l'intermédiaire de comités de parents reçoivent un bénéfice financier grâce à la vente du produit; ils reçoivent également des semences destinées à leur utilisation propre et peuvent donc cultiver également des légumes chez eux. Le projet a adopté l'approche des écoles d'agriculture de terrain qui tient compte des dimensions de genre; ceci a permis aux femmes de s'autonomiser et de s'exprimer publiquement, de coordonner des groupes du projet, et finalement de se transformer en entrepreneurs agricoles ([Tiphaine Bueke](#)).

## Autonomisation des femmes en Afghanistan: expériences et opportunités

Les femmes afghanes ont toujours participé à la production agricole et animale de type familial. Elles possèdent une expérience pratique importante, mais manquent souvent de formation théorique, car rares sont celles qui ont suivi des études de type agricole. Pour déterminer la façon

d'autonomiser les femmes afghanes, les participants à la discussion ont mentionné la nécessité de fournir une éducation ([Atiqullah Khan](#)), une formation pratique et des activités de renforcement des capacités ([Eng Shah Wali](#), [Muqem Shah Miakheel](#), [Frozan Darwish](#)). Qui plus est,

le fait de conjuguer ces aspects et de connecter les femmes aux marchés leur permettrait d'amorcer une production commerciale, possibilité évoquée comme une approche durable permettant d'améliorer le statut des femmes dans la société (Muqem Shah Miakheel, Frozan Darwish). Plusieurs initiatives ont déjà été entreprises pour favoriser l'autonomisation des femmes rurales:

## Production avicole

Plusieurs projets de production avicole ont été mis en œuvre en Afghanistan et sont considérés comme un premier pas significatif vers l'éradication de la pauvreté. Ils fournissent des aliments nutritifs et créent un revenu qui peut être investi dans d'autres activités rémunératrices. Les participants ont mentionné les avantages spécifiques suivants de la production avicole:

- Il n'est pas nécessaire d'être propriétaire des terres.
- Seul un investissement limité en capital est nécessaire
- Les retours financiers sont rapides (Mohammed Jafar Emal).
- Les femmes peuvent mener à bien ces activités à la maison (Nigel Poole, Mohammad Jafar Emal).
- Les déchets, les sous-produits du poulet peuvent être utilisés comme aliments pour les animaux.
- Des poulettes de races croisées bien adaptées à l'environnement rural afghan sont disponibles et populaires sur le marché local.

Le projet de développement de l'élevage de volailles de basse-cour soutenu par l'IFAD, ciblé sur les femmes rurales et appliqué dans le nord de l'Afghanistan depuis 2010, a obtenu de très bons résultats. Outre le fait d'apporter une source additionnelle de nutrition, le projet donne lieu à un revenu moyennant la vente d'œufs et de poulettes; la vente des produits est facilitée par la création d'associations de productrices de volaille. Pour assurer la durabilité des projets, l'accent a été mis sur l'investissement de revenus dans la création d'autres opportunités rémunératrices, par exemple l'achat de moutons, de chèvres ou d'adaptation de l'équipement. Finalement, 15 pour cent des bénéficiaires du projet ont été en mesure de créer d'autres activités rémunératrices moyennant ce système (Mohammad Jafar Emal).

## Production de semences

La production de semences est traditionnellement considérée comme une tâche réservée aux hommes, mais le gouvernement afghan et le Centre international pour la recherche agricole dans les zones sèches (ICARDA) se sont unis pour encourager les femmes à participer activement à

ce secteur. Grâce à la participation des membres masculins de la famille et après les avoir convaincus de permettre aux femmes de participer au projet intitulé Entreprise de semences basée sur le village (VBSE), quatre de ces entreprises ont été créées à Kaboul et Logar, et deux autres (une dirigée par des femmes et l'autre par des personnes des deux sexes) ont été formées dans la province de Parwan. Après avoir reçu des semences de base et des engrais, les femmes ont pu produire des semences certifiées destinées à être distribuées dans d'autres régions. Finalement, le projet a également permis aux femmes de devenir membres d'organisations qui n'étaient auparavant composées que par des hommes. Le système de propriété foncière a jusqu'à présent limité la propriété foncière des femmes et donc compromis leurs possibilités de participer à la production de semences; mais les agriculteurs ont tenté de surmonter ce problème moyennant le regroupement des terres ou la location de terres à diverses institutions comme les églises (Frozan Darwish).

## Projet d'élevages laitiers intégrés (IDS)

Depuis 2005, la FAO apporte son soutien au rôle central que jouent les femmes afghanes dans le secteur laitier national, moyennant son projet d'élevages laitiers intégrés dont le but est de promouvoir la sécurité alimentaire. Jusqu'à présent, quatre laiteries ont été créées à Herat, Kaboul, Kunduz et Mazar-I Sharif, au profit de 5700 familles de petites exploitations agricoles (Regina Laub). Compte tenu des rôles différents assumés par les hommes et les femmes dans le secteur de l'élevage en Afghanistan, le projet a eu un effet très puissant en termes d'autonomisation des femmes bénéficiaires qui ont pu conserver, gérer et dépenser à peu près 90 pour cent du revenu liquide hebdomadaire provenant de la vente de lait dans le village. Grâce aux formations données dans le cadre du projet, les agriculteurs ont pu améliorer les races de bovins et leur alimentation, et accroître le nombre de vaches qu'ils possèdent. Les femmes ont également tiré directement parti d'un bétail mieux alimenté qui produit dès lors davantage de bouses, lesquelles peuvent être utilisées comme engrais et réduisent la nécessité de collecter du bois de chauffage, de même que la charge de travail et les risques associés au ramassage du bois pour les femmes. De plus, les sessions de formation se sont avérées cruciales pour favoriser l'autonomisation des femmes: elles leur ont permis d'améliorer leur pouvoir de négociation au sein du ménage et avec la communauté, tout comme leurs capacités de dépenser de l'argent dans des domaines qu'elles considèrent comme prioritaires, tels que l'éducation des enfants et une meilleure nutrition de la famille (FAO, 2015a, signalé par Regina Laub).

**BEAM Exchange.** (no date). Unpaid care work: facilitating systemic change towards women's economic empowerment (available at <https://beamexchange.org/practice/research/womens-economic-empowerment/unpaid-care-work>).

**Behera, B.S.** 2016. A research note on "A Gender Comparative Study on Communication System among the Farmers and Farm women in Keonjhar District of Odisha" (see discussion proceedings document at [http://www.fao.org/fsnforum/sites/default/files/files/130\\_gender\\_childcare\\_nutrition/PROCEEDINGS\\_gender\\_childcare\\_nutrition.docx](http://www.fao.org/fsnforum/sites/default/files/files/130_gender_childcare_nutrition/PROCEEDINGS_gender_childcare_nutrition.docx)).

**CARE Tanzania.** 2010. *Women and Agriculture Project. Gender Analysis Report for CARE/Tanzania (Draft 1)*, April 2010 (available at <http://gender.care2share.wikispaces.net/file/view/WAA+Gender+Analysis.pdf>).

**Elborgh-Woytek, M.K., Newiak, M.M., Kochhar, M.K., Fabrizio, M.S., Kpodar, K., Wingender, M.P., Clements, M.B.J. & Schwartz, M.G.** 2013. *Women, work, and the economy: Macroeconomic gains from gender equity*. International Monetary Fund (available at <https://www.imf.org/external/pubs/ft/sdn/2013/sdn1310.pdf>).

**Fälth, A. & Blackden, M.** 2009. Policy Brief: Gender Equality and Poverty Reduction. Issue 01, October 2009. UNDP (available at <http://www.undp.org/content/dam/undp/library/gender/Gender%20and%20Poverty%20Reduction/Unpaid%20care%20work%20English.pdf>).

**FAO.** (no date). Linking agriculture to nutrition education to improve infant and young child feeding (available at <http://www.fao.org/nutrition/education/infant-and-young-child-feeding>).

**FAO.** 2015a. *Empowering women in Afghanistan. Reducing gender gaps through Integrated Dairy Schemes*. Rome (available at <http://www.fao.org/3/a-i4585e.pdf>).

**FAO.** 2015b. *The contribution of tree crop products to smallholder households. A case study of baobab, shea, and néré in Burkina Faso*. FAO Commodity and Trade Policy Research Working Paper No. 49. Rome (available at <http://www.fao.org/3/a-i4878e.pdf>).

**FAO.** 2016. *Integrating Agriculture and Nutrition Education for Improved Young Child Nutrition. Programme Lessons*. Rome (available at [http://www.fao.org/fileadmin/user\\_upload/nutrition/docs/education/infant\\_feeding/Programme\\_Lessons.pdf](http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/nutrition/docs/education/infant_feeding/Programme_Lessons.pdf)).

**Gazdar, H.** 2015. Women's work and wages. *Collective for Social Science Research*, 28 August 2015 (available at <http://researchcollective.blogspot.it/2015/08/womens-work-and-wages.html>).

**Global Harvest Initiative.** 2014. *Global revolutions in agriculture: the challenge and promise of 2050*. 2014 Global Agricultural Productivity Report (available at [http://www.globalharvestinitiative.org/GAP/2014\\_GAP\\_Report.pdf](http://www.globalharvestinitiative.org/GAP/2014_GAP_Report.pdf)).

**Jafar Emal, M.** 2016. *Backyard Poultry Development in Balkh and Jauzjan. Study on creation of other income sources from Backyard Poultry Productions* (see discussion proceedings document at [http://www.fao.org/fsnforum/sites/default/files/files/130\\_gender\\_childcare\\_nutrition/PROCEEDINGS\\_gender\\_childcare\\_nutrition.docx](http://www.fao.org/fsnforum/sites/default/files/files/130_gender_childcare_nutrition/PROCEEDINGS_gender_childcare_nutrition.docx)).

**Malapit, H.J., Kadiyala, S., Quisumbing, A.R., Cunningham, K. & Tyagi, P.** 2013. *Women's Empowerment in Agriculture, Production Diversity, and Nutrition: Evidence from Nepal*. IFPRI Discussion Paper 01313, December 2013. Washington, DC, International Food Policy Research Institute (available at <https://assets.publishing.service.gov.uk/media/57a08a28e5274a27b200045f/ifpri-dp-01313.pdf>).

**Murty, P.V.V.S., Rao, M.V. & Bamji, M.S.** 2016. Impact of enriching the diet of women and children through health and nutrition education, introduction of homestead gardens and backyard poultry in rural India. *Agricultural Research*, pp. 1–8.

**Poole, N., Audia, C., Kaboret, B. & Kent, R.** (forthcoming, 2016). Tree products, food security and livelihoods: a household study of Burkina Faso. *Environmental Conservation*.

**Rigterink, P.** (no date). *Doubling the income of Africa's poorest farmers* (available at <https://sites.google.com/site/paulrigterink/home/poultry>).

**Shang, Z., White, A., Degen, A.A. & Long, R.** 2016. Role of Tibetan women in carbon balance in the Alpine grasslands of the Tibetan Plateau: a review. *Nomadic Peoples*, 20(1): 108–122.

**Social Protection & Human Rights.** (no date). *Care responsibilities and unpaid care work* (available at <http://socialprotection-humanrights.org/key-issues/gender-care-responsibilities-and-unpaid-care-work>).

**United Nations.** 1990. *Women and nutrition – Nutrition policy discussion paper No. 6* (available at [http://www.unscn.org/layout/modules/resources/files/Policy\\_paper\\_No\\_6.pdf](http://www.unscn.org/layout/modules/resources/files/Policy_paper_No_6.pdf)).

**Wijesinha-Bettoni, R., Kennedy, G., Dirorimwe, C. & Muehlhoff, E.** 2013. Considering seasonal variations in food availability and caring capacity when planning complementary feeding interventions in developing countries. *International Journal of Child Health and Nutrition*, 2(4): 335–352.

**Wilson, B.** 2010. Impact of GATT on world hunger. *ZNet*, 25 September 2010 (available at <https://zcomm.org/znetarticle/impact-of-gatt-on-world-hunger-by-mark-ritchie>).

**Wilson, B.** 2010. Via Campesina with NFFC: Support for fair farm prices. *ZNet*, 16 September 2010 (available at <https://zcomm.org/zblogs/via-campesina-with-nffc-support-for-fair-farm-prices-by-brad-wilson>).

**Wilson, B.** 2011. WTO Africa Group with NFFC, not EWG. *ZNet*, 1 April 2011 (available at <https://zcomm.org/zblogs/wto-africa-group-with-nffc-not-ewg-by-brad-wilson>).

**Wilson, B.** 2014. The women of farm justice: Forgotten by women today? *ZNet*, 1 August 2014 (available at <https://zcomm.org/zblogs/the-women-of-farm-justice-forgotten-by-women-today>).

## VIDÉOS

ECHO Tropical Fruits Video Series – Grafting Tropical Fruit Trees & Avocados (Part 2 of 6)

<https://www.youtube.com/watch?v=7BbSjTVEDCc>

FAO-Dimitra Clubs in DR Congo: Food Security and Nutrition

<https://www.youtube.com/watch?v=jHG07gQ2H8Q&feature=youtu.be>

## SITES WEB

Food Sovereignty Prize

<http://foodsovereigntyprize.org/fs-prize>

Leveraging Agriculture for Nutrition in South Asia

<http://lansasouthasia.org>

**POUR REJOINDRE LE FORUM FSN** • Visitez [www.fao.org/fsnforum/fr](http://www.fao.org/fsnforum/fr) ou contactez [fsn-moderator@fao.org](mailto:fsn-moderator@fao.org)

**DÉNI DE RESPONSABILITÉ** • Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités. Les opinions exprimées dans ce document sont celles de leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les opinions de la FAO. Le mot "pays" apparaissant dans le texte s'applique sans distinction aux pays, territoires et zones.